

instrument capable* de fonctionner (*sic*). Heureusement que j'ai pour maître et pour bon ange, notre cher P. Irénée dont j'apprécie tous les jours les qualités.

Je commence à me débrouiller et il le faut du reste. Je suis seul en ce moment depuis 3 jours et j'en ai pour toute la semaine, le Père étant parti à 50 lis (1 li = 604 mètres) d'ici pour le ministère. Alors je me tire d'affaire comme je peux. Je me fais comprendre, mais pour comprendre autrui, c'est une autre question. Je dois quelquefois faire répéter 3 ou 4 fois, à la grande joie des Célestes qui me disent en riant : « Le Père ne comprend pas, ah ! » et moi de me récrier : « Mais si, mais si ; mais parlez doucement ! Répétez ! » Alors je comprends.

Pas plus tard qu'hier il m'en vient un qui avait la patience en partage certainement. Figurez-vous que mon individu glissait dans sa conversation quelques mots de latin. « Ah ! mon vieux, lui dis-je, si tu sais le latin, parle-moi latin. — Oh ! pou nen, pou nen, c'est-à-dire, je ne puis pas, je ne puis pas. » Ce n'est qu'au bout de 5 minutes que je compris qu'il était ancien séminariste et actuellement maître d'école. Vous voyez que j'ai bien du chemin à faire, puisque je ne comprends pas encore un maître d'école.

Mais j'ai confiance ; j'ai remarqué que lorsque j'étais seul, je faisais beaucoup de progrès. C'est la nécessité qui me pousse. Voici un fait : vous savez que nous sommes à 18 klm. de Tangtzé, une de nos missions où les Franciscaïnes ont une maison. L'autre jour, en l'absence du Père, je reçois un billet des Sœurs me demandant de leur procurer 5 livres de sucre *rouge* et une autre chose que le domestique m'expliquerait. Bon, me voilà propre. Vite, mon dictionnaire et je cherche 5 LIVRES DE SUCRE ROUGE. Je m'en vais triomphant appeler le *boy* de la résidence. Il arrive, je lui débite mon boniment. « Comprends pas. . . » Je change le ton (car en chinois il y a des tons). « Comprends pas ». Je répète et il comprend *sucre* ; je suis presque sauvé. Mais c'est du rouge, sapristi ! Je le lui dis. « Comprends pas, pas mêche (traduction littérale) ». Alors je n'en puis plus ; je me mets à rigoler tout seul devant le type, mais à me tordre. « Pour 5 livres de sucre, pensais je, et du rouge encore ! » J'avais beau montrer tout ce qu'il y avait de rouge dans la maison : « Pas mêche ! »

Je bondis sur le gros dictionnaire du P. Irénée, je n'en avais pas d'aussi complet ; je trouve *sucre ROUGE*. Je recommence la séance,